

Islam de France ? A Jakarta : Le gouverneur chrétien est jugé pour blasphème...

écrit par lepatriot | 13 décembre 2016



Le gouverneur chrétien de Jakarta Basuki Tjahaja Purnama, accusé de blasphème, arrive au tribunal à Jakarta le 13 décembre 2016 © Tatan SYUFLANA POOL/AFP

Je ne comprends toujours pas pourquoi une partie des peuples européens, face à l'immigration musulmane, se laisse abuser. Cette crédulité est le cancer des nations car c'est là-dessus que la propagande prend sa source. Il suffit qu'un crédule soit médiatisé, proférant des utopies sur le zéro défaut de l'islam, pour qu'un million d'Européens doutent de l'existence même de leurs nations.

La culpabilité est le poison de nos nations, coupables de douter de leur bon sens face à celui de l'islam. Le doute est dans l'esprit ce que le ver est dans le fruit.

Mais qui peut réussir cet exploit d'incruster le doute dans les esprits européens sinon par ceux qui sont censés les protéger? Les gouvernements. Ils sont purement et simplement les instigateurs idéaux de l'islam, ils propagent ce cancer qu'est le doute de notre propre identité.

Comment voulez vous que les peuples aient pu douter un instant que leurs gouvernements leurs mentaient?

L'islam a réussi un coup de maître en métamorphosant nos élus en traîtres, et, comme les musulmans, corrompus dans leurs âmes par l'islam et ce qu'il est vraiment, les peuples européens le sont par leurs gouvernements. Le cancer des musulmans est l'islam, celui des Européens, l'Europe. L'islam et l'Europe ne font qu'un, les musulmans immigrés sont les tentacules.

La suite est le pouvoir que représente le droit de vote, plus nombreux les musulmans seront en Europe plus la victoire leur sera aisée car le musulman n'a que le droit de voter que pour un musulman, c'est donc la mort de la démocratie, la mort de la souveraineté du peuple, la mort de l'esprit occidental. Le doute n'est pas permis à ce stade, mais l'imbécilité si... Ce qui se passe à Jakarta en est la preuve absolue.

Jakarta: pourquoi le gouverneur est-il jugé pour blasphème?



Le gouverneur chrétien de Jakarta, Basuki Tjahaja Purnama, jugé depuis mardi pour

blasphème, au tribunal de Jakarta le 13 décembre 2016

Le gouverneur chrétien de Jakarta, Basuki Tjahaja Purnama, est jugé depuis mardi pour blasphème, un délit pour lequel il encourt jusqu'à cinq ans de prison en Indonésie, pays musulman le plus peuplé au monde.

Il lui est reproché d'avoir insulté le Coran à la suite de récentes déclarations lors de la campagne pour l'élection du gouverneur en février, à laquelle il brigue un nouveau mandat.

Des experts observent que cette affaire est aussi politique, dans la mesure où des opposants au gouverneur cherchent à exploiter la controverse en vue du scrutin.

Qui est devant le tribunal?

Purnama, surnommé Ahok, est le premier gouverneur non musulman de la capitale indonésienne depuis plus d'un demi-siècle, et il est issu de la minorité chinoise.

Agé de 50 ans, il est devenu très populaire à la faveur de sa détermination pour lutter contre la corruption et entreprendre des réformes à Jakarta, métropole engorgée et désorganisée de 10 millions d'habitants.

Mais son franc-parler lui a valu des inimitiés, notamment des partisans d'une ligne dure de l'islam farouchement opposés à un gouverneur de confession chrétienne, religion minoritaire en Indonésie.

Comment l'affaire a-t-elle débuté?

Au cours d'un déplacement pendant la campagne électorale en septembre, Ahok avait déclaré que l'interprétation par certains oulémas (théologiens musulmans) d'un verset du Coran selon lequel un musulman ne doit élire qu'un dirigeant musulman était erronée.

Son discours a été mis en ligne et s'est répandu comme une traînée de poudre sur les réseaux sociaux, provoquant la colère de musulmans conservateurs dénonçant ses déclarations comme une insulte.



Des musulmans indonésiens manifestent près du tribunal où est jugé pour blasphème le gouverneur chrétien de Jakarta Basuki Tjahaja Purnama, surnommé « Ahok », à Jakarta le 13 décembre 2016 © ADEK BERRY AFP

En novembre, une manifestation à l'appel d'organisations islamistes partisans d'une ligne dure et réclamant l'incarcération du gouverneur a réuni plus de 100.000 participants à Jakarta et s'est achevée par des affrontements avec la police.

Deux semaines plus tard, le gouverneur a été inculpé d'insulte envers l'islam, avant que l'affaire ne soit renvoyée devant le tribunal en un temps record.

Pourquoi le blasphème?

En vertu d'une loi qui remonte à 1965, toute personne qui insulte l'une des six religions reconnues par la Constitution indonésienne peut être inculpée de blasphème et incarcérée.



Des musulmans indonésiens manifestent près du tribunal où est jugé pour blasphème le gouverneur chrétien de Jakarta Basuki Tjahaja Purnama, surnommé « Ahok », à Jakarta le 13 décembre 2016 © ADEK BERRY AFP

Des critiques observent que ce texte est aujourd'hui utilisé pour persécuter des minorités, tels des chiites dans ce pays à majorité sunnite, et dans certains cas même des athées.

En 2012, un homme a ainsi été condamné à deux ans et demi de prison pour avoir écrit sur son compte Facebook « Dieu n'existe pas ».

Qui d'autre est impliqué?

L'élection en février du gouverneur de Jakarta – la capitale politique et financière de l'Indonésie – est considérée comme un tremplin pour le scrutin présidentiel.

La campagne électorale, dans laquelle cette affaire de blasphème est omniprésente, est marquée par une lutte entre les partis politiques les plus influents du pays.

Ahok fait face à deux opposants musulmans: Agus Harimurti Yudhoyono -le fils de l'ancien président Susilo Bambang Yudhoyono- et Anies Baswedan, un ancien ministre de l'Education soutenu par Prabowo Subianto, ex-candidat malheureux à la présidentielle de 2014 face à Joko Widodo.

La compétition entre les trois candidats est interprétée par des observateurs comme une lutte entre Yudhoyono, Subianto et Widodo – allié de Purnama –, en vue de la prochaine présidentielle en 2019.

Autre acteur majeur, le Front des défenseurs de l'islam (FPI), organisation à la

ligne dure se présentant comme un chantre de l'ordre moral très active dans les manifestations contre Ahok.

Quelle issue?

Le FPI et d'autres groupes islamistes ont promis de maintenir la pression jusqu'à ce que Purnama soit jugé.

En revanche, des ONG de défense des droits de l'homme ont appelé à classer l'affaire, estimant qu'elle contribuait à éroder davantage la réputation de pluralisme de l'Indonésie.

Le président indonésien et la police ont émis l'espoir que cette affaire s'achève rapidement.

http://www.lepoint.fr/monde/pourquoi-le-gouverneur-chretien-de-jakarta-est-il-juge-pour-blaspheme-13-12-2016-2090005_24.php